

Allocution de M. Philippe BAJOU
Secrétaire Général du Groupe La Poste
à l'occasion de la commémoration de la Libération
de Paris
25 août 2017

Mesdames et Messieurs les représentants des associations
d'Anciens Combattants,

Mesdames et Messieurs,

Comme chaque année, nous sommes réunis pour célébrer
la Libération de Paris, et honorer la mémoire de tous les
postiers qui se sont illustrés dans ces combats !

Il y a 73 ans, le 25 août 1944, à la Gare Montparnasse, le
Général Von Choltitz signait la reddition sans condition
de la garnison allemande, en présence du Général Leclerc.

Cette reddition aurait-elle pu avoir lieu sur la seule
intervention des forces armées qui débarquèrent le 6 juin
1944 en Normandie ? Peut-être. Mais dans quelles
conditions ? Dans quel état ? Rappelons-nous la manière
dont les Allemands avaient miné les grands monuments.
Ce qui est sûr, c'est que l'insurrection des Parisiennes et
des Parisiens a permis cette libération.

Et il n'était pas sans importance, pour l'honneur et pour
l'indépendance future, que la capitale de la France
participât à sa propre libération !

Retraçons formellement ce moment d'histoire de notre
Pays et de sa capitale : à l'annonce de l'avancée des Alliés
sur Paris, un grand soulèvement s'était produit au sein de
la population.

Les cheminots s'étaient mis en grève le 10 août, suivis par
la Gendarmerie le 13 août.

Le 15 août, c'était au tour de la Police, suivie par les
Postiers le 16.

La Grève générale éclata le 18 août.

Le 19 août au matin, 2000 policiers résistants
s'emparèrent de la Préfecture de Police, hissèrent le
drapeau tricolore et sur Notre-Dame et engagèrent le
combat.

Rol-Tanguy vint prendre leur commandement dans la
matinée et enrôla les policiers dans les FFI. Le lendemain,
ils prenaient l'Hôtel de ville.

Les combats, violents et dispersés dès le 19, atteignent leur maximum le 22. De sérieux combats ont lieu en particulier à la Préfecture de Police, au Sénat, au Grand Palais, autour de l'Hôtel de Ville.

Le 24 août, les premiers éléments de la Deuxième Division Blindée de Leclerc franchissent la Porte d'Orléans. Le 25, ce sont les Américains de la 4^{ème} division d'infanterie qui arrivent par la Porte d'Italie.

L'Etat-Major allemand est fait prisonnier par les FFI.

C'en est fini de quatre années d'occupation !

Rappelons-nous les paroles du Général de Gaulle, ce jour-là, à l'Hôtel de Ville :

« Nous voulons entrer sur notre territoire comme il se doit, en vainqueurs. C'est pour cela que l'avant-garde française est entrée à Paris à coups de canon. C'est pour cela que l'armée française d'Italie a débarqué dans le Midi et remonte rapidement la vallée du Rhône ! C'est pour cela que nos braves et chères forces de l'intérieur vont s'armer d'armes modernes. C'est pour cette revanche et cette justice, que nous continuerons de nous battre jusqu'au

dernier jour, jusqu'au jour de la victoire totale et complète. Ce devoir de guerre, tous les hommes qui sont ici et tous ceux qui nous entendent en France savent qu'il exige l'unité nationale. Nous autres, qui aurons vécu les plus grandes heures de notre Histoire, nous n'avons pas à vouloir autre chose que de nous montrer, jusqu'à la fin, dignes de la France. »

Or, mes chers amis,

Dans ces journées d'août 45, les postiers occupèrent une place non négligeable !

Ils furent près de 3000 à prendre part aux combats dans toute ville !

Comme vous le savez tous, le 25 août, c'est le groupe de postiers résistants « Duplessis », basé au bureau de Poste de la Rue de Grenelle, qui, en soutien d'un détachement de la Deuxième DB, donna l'assaut à la chambre des Députés et hissa le drapeau tricolore, emportant le drapeau nazi en trophée.

Aujourd'hui, nous saluons la Résistance postale dans son ensemble !

Rappelons-nous en effet que dès juillet 1940, un premier mouvement de résistance, nommé « Libération Nationale PTT » avait été créé, essentiellement sous l'impulsion de la CGT ; il avait été rapidement rejoint par d'autres groupes issus notamment du syndicalisme chrétien autour de la CFTC. Ce premier réseau opérait essentiellement dans les bureaux de Poste.

L'année suivante, un petit groupe de hauts-fonctionnaires du Ministère avaient créé un autre réseau interne, spécialisé dans l'espionnage, et qui agissait à partir des grands centraux téléphoniques.

L'unification de ces différentes initiatives aboutit à ce que la Poste, en 1943, se trouvât dotée d'un réseau solide et efficace, qui prit, après le débarquement le nom de « Résistance PTT ».

En reconnaissance de son action, le 16 octobre 1945, « Résistance PTT » fut citée à l'Ordre de l'Armée et décorée de la croix de guerre avec palme par le Général de Gaulle.

Au-delà de ce rappel des faits, il est important de rappeler le sens de cette commémoration. Nous voulons ainsi exprimer aux générations montantes et aux générations futures, notre gratitude à ceux qui ont su prendre des

décisions et faire des sacrifices pour que nous soyons tous réunis aujourd'hui, ici.

La folie humaine, la barbarie sont toujours présentes, elles prennent des formes toujours différentes mais elles sont toujours construites sur la haine de l'autre quel que soit le nom sous lequel elle se présente : racisme, antisémitisme, rejet de la différence...

La capacité à se réunir, ensemble, malgré les divisions, malgré les différences et peut-être même grâce à elles, telle qu'elle s'est exprimée dans ce passé historique glorieux, nous montre la voie. Le passé éclaire le présent et guide notre action pour l'avenir.

Aujourd'hui,

Nous voulons honorer la mémoire de nos morts,

Tombés lors des combats de la libération de Paris, tombés dans ses faubourgs, alors que la joie revenait sur le visage des Français,

C'est à tous ces héros que nous penserons quand la sonnerie aux morts retentira et que nos drapeaux s'inclineront.

Nous penserons aux 212 postiers résistants morts pour libérer la France.

Honorons la mémoire de tous ceux qui sont morts pour libérer la Patrie !

Et mesurons l'immense dette que nous avons contractée à l'égard de tous ceux qui se sont battus pour nous puissions vivre.

Soyons dignes du message qu'ils nous ont légué.

Je vous remercie.